

## FICHE DE SYNTHÈSE COLLECTIVE

*N'oubliez pas d'agrémenter votre synthèse de photos prises pendant votre séjour ! N'hésitez pas, pour ce faire, à vous inspirer des restitutions précédentes, notamment sur Prisme 2 que vous retrouverez sur le site internet : <https://prisme-educ.com/restitutions/>*

### Contexte de la mobilité

Dates d'observation	Du 17 février au 20 février 2025.
Ville et pays	Vienne, Autriche
Observateurs	-Aurélie BERGUER -Christel PUJANTE -Valérie GIOVANNELLI -Carine SPERANZA -Alice BOSCH

	<p>-Pascale DECUGIS</p> <p>-Pascal MAILLARD</p> <p>-Anne MARQUIS</p>
Structures visitées	<p>JOUR 1 : Bureau Européen de la direction de l'éducation de Vienne</p> <p>Institut Français de Vienne</p> <p>JOUR 2 : Mittelschule Viktor-Christ-Gasse</p> <p>JOUR 3 : Gymnasium am Augarten</p> <p>JOUR 4 : Volksschule Campus Monte Lea</p>
Personnes rencontrées	<p>JOUR 1 : Mme Ulrike Rötgens, directrice du centre de promotion linguistique de Vienne</p> <p>M Nicolas Ginsburger, chef du service de coopération éducative et linguistique de l'Institut Français de Vienne</p> <p>JOUR 2 : Mme Anna Hoflehner, professeure de mathématiques à la mittelschule Viktor-Christ-Gasse (remplaçante du directeur absent) et enseignants observés</p> <p>JOUR 3 : Référente des relations internationales et enseignants observés au Gymnasium Am Augarten</p> <p>Mme Romy Höltzer du bureau européen de la direction de l'éducation de Vienne</p> <p>JOUR 4 : Mme Irene Jagersberger, directrice du Campus Monte Laa et M Christopher Kafka, enseignant</p>
Notes supplémentaires	<p><b><i>Indiquer ici des notes permettant une description du contexte de l'observation : lieu, structures visitées, personnes rencontrées, interactions, accessibilité, problèmes techniques et/ou logistiques rencontrés, écart entre les prévisions et les réalisations...</i></b></p>

Le programme de la mobilité prévoyait deux rencontres institutionnelles le premier jour (Bureau Européen de la direction de l'éducation de Vienne et Institut Français de Vienne). Nous n'avons malheureusement pas pu être accueillis par Mme Höltzer au bureau de l'Europe comme cela était prévu. Des collègues de Mme Höltzer, accompagnés de Mme Ulrike Rötgens, directrice du centre de promotion linguistique de Vienne, nous ont accueillis et présenté le système éducatif autrichien ainsi que les modalités de la prise en charge des élèves migrants ou réfugiés. Nous avons pris contact avec Mme Holtzer et organisé une rencontre avec elle le mercredi 19 février. Nous avons également pu visiter une « mittelschule », un « gymnasium » et une « volksschule ». Lors de chacune des visites nous avons été accueillis par un membre de la direction ou un enseignant avec qui nous avons pu échanger plus ou moins longuement et nous avons observé des séquences d'enseignement dans différents types de classes (classes d'alphabétisation, classes d'allemand, classes ordinaires) et différentes disciplines (anglais, allemand, mathématiques, physique-chimie, histoire).

## Etat des lieux et analyse

***La thématique : Quelle place occupe l'inclusion des élèves réfugiés et migrants dans la région observée ? Y-a-t-il une différenciation entre les EANA (UPE2A, MNA) ? Quelle est la tranche d'âge de prise en charge des élèves ? Comment s'articule l'inclusion dans les pratiques éducatives et dans le parcours des élèves ? A quels défis doit-elle faire face ? (apprentissage linguistique, orientation, accompagnement sanitaire et social)***

L'inclusion des élèves réfugiés et migrants est un défi important pour la ville de Vienne qui, de par son attractivité, accueille la majorité des personnes qui immigrent en Autriche. Ainsi, sur les 242 000 élèves que compte ce Land, 70% ont une langue maternelle autre que l'allemand. L'Autriche et notamment Vienne, a connu un afflux important d'élèves ukrainiens (4 800) et syriens (5800). Les élèves sont également nombreux à venir des Balkans (Serbie, Bosnie, Croatie), d'Albanie, d'Afghanistan et de Turquie.

Le système éducatif autrichien, et en particulier le Land de Vienne, doit donc relever le défi du

plurilinguisme.

Les partenaires rencontrés nous ont présenté les spécificités du système éducatif autrichien afin de mieux appréhender le contexte de l'inclusion et de l'accompagnement des élèves ne maîtrisant pas l'allemand (nouvellement arrivés en Autriche ou non).

### **-Organisation administrative**

Le **Ministère fédéral de l'Éducation, des Sciences et de la Recherche** est responsable des aspects stratégiques de l'éducation en Autriche, notamment :

- La législation scolaire et les curricula,
- Les établissements de formation pédagogique,
- La gestion des lycées (Gymnasium) en ce qui concerne l'entretien des infrastructures et le budget.

En ce qui concerne la ville de Vienne, la gestion de l'éducation repose sur deux entités principales :

1. **La ville de Vienne** qui s'occupe de :

- Toutes les écoles obligatoires (écoles primaires et secondaires),
- L'entretien des écoles et leur budget,
- Les jardins d'enfants.

2. **Le Conseil de l'éducation de Vienne**, chargé :

- De l'administration des lois scolaires,
- De la gestion des ressources humaines pour les enseignants,
- Du contrôle et de l'assurance qualité du système éducatif.

### **-Le Conseil de l'éducation de Vienne en chiffres**

Le **Conseil de l'éducation de Vienne** supervise :

- **28 000 enseignants,**
- **700 écoles,**
- **242 000 élèves.**

L'organisation administrative comprend :

- Un directeur général,

- Des unités administratives dédiées à la communication et au suivi éducatif,
- Des services spécialisés dans l'inclusion, la diversité et les besoins spécifiques,
- Des responsables régionaux de la qualité scolaire pour différentes zones.

#### **- Les défis du système éducatif autrichien**

Le système éducatif autrichien, et plus particulièrement à Vienne, fait face à plusieurs **défis majeurs** :

- Une **croissance démographique** rapide,
- Une augmentation des **besoins éducatifs spécifiques**,
- Une **diversité culturelle croissante**,
- Une **pénurie d'enseignants**,
- Un manque de personnel spécialisé pour les besoins éducatifs particuliers,
- Une **insuffisance des infrastructures scolaires** pour répondre à la demande croissante.

#### **- Structure du système scolaire autrichien**

Le **système éducatif autrichien** est structuré en plusieurs niveaux :

1. **École primaire (Volksschule)** : de 6 à 10 ans.
2. **Collège (Mittelschule) ou cycle inférieur du lycée (AHS-Unterstufe/Gymnasium)** : de 10 à 14 ans.
3. **Enseignement secondaire supérieur** :
  - **Lycée académique (AHS-Oberstufe/Gymnasium)** menant au diplôme du "Matura" (équivalent du baccalauréat),
  - **Formation professionnelle (Lehre/Berufsschule)** dans un système dual (école et apprentissage en entreprise).
4. **Formation post-secondaire** :
  - Diplômes professionnels (VET-Diploma)
  - Études supérieures à l'université ou en établissements spécialisés.

#### **-Inclusion des élèves migrants ou réfugiés**

- A leur arrivée à Vienne, les familles se tournent vers l'école de leur secteur en fonction de leur adresse. Les élèves y sont testés à l'aide du **MIKA-D** (instrument de mesure pour l'analyse des compétences orales - allemand). Grâce à ce test, les écoles déterminent le statut « extraordinaire » des élèves et leur affectation aux classes et cours de soutien en allemand. A noter que ce test peut aussi s'adresser à des élèves nés en Autriche mais qui ne parlent pas allemand dans leurs familles.
- Les élèves qui n'ont jamais été scolarisés auparavant ou qui utilisent un alphabet différent de l'alphabet latin vont en **classes d'alphabétisation** (comme celles que nous avons observées à la mittelschule).
- Les élèves alphabétisés mais qui ont un niveau insuffisant en allemand ont le statut d'élèves « extraordinaires » (« non regular status ») : ils sont scolarisés dans une classe d'allemand et bénéficient de cours d'allemand : **15 heures dans le primaire, 20 heures dans le secondaire**. Ces élèves ne sont pas notés et étudient principalement l'allemand (avec de possibles ajustements locaux en fonction des écoles). Pendant les autres cours, l'enfant participe à la classe régulière, par exemple aux cours d'**éducation physique et sportive** ou aux sorties scolaires. Chaque école applique ses propres règles à ce sujet.
- Les élèves qui ont un résultat plus élevé (mais toujours insuffisant pour perdre le statut « extraordinaire ») suivent le cours de soutien en allemand **6 heures par semaine** (pendant au moins un semestre). Cela s'applique aussi bien à l'école **primaire** qu'à l'école **secondaire**. Le reste du temps, l'élève reste dans la classe ordinaire.

Le « statut extraordinaire » permet aux élèves de se concentrer entièrement sur l'apprentissage de la langue allemande. Ce statut est valable pour une durée maximale de 2 ans (4 semestres). Cela signifie que les élèves peuvent rester dans une classe ou un cours de langue allemande pendant **deux ans maximum**. Après cette période, l'élève obtient automatiquement le « statut régulier », quel que soit le résultat obtenu au test MIKA-D. Les élèves qui réussissent le test MIKA-D intègrent une classe ordinaire.

**Les finalités attribuées : Quels sont les enjeux affichés ? Quels sont les objectifs visés ?**

Les finalités affichées sont l'intégration des élèves et de leurs parents au sein de la société par l'apprentissage de la langue. L'objectif est de leur permettre de maîtriser la langue pour être des

citoyens épanouis mais aussi de pouvoir suivre des formations professionnelles ou des études en fonction de leurs capacités.

***Les établissements visités : existe-t-il un dispositif d'accueil pour les élèves allophones ? Si non, de quels moyens disposent les établissements pour l'accueil de ces élèves ? Au-delà des enseignants, quelles sont les personnes impliquées dans l'accueil des élèves allophones (assistant/e social/e, psychologue scolaire, etc.) ?***

### **1. MITTELSCHULE VIKTOR CHRIST GASSE :**



Nous avons été particulièrement curieux de découvrir cet établissement car l'équivalent n'existe pas en France. En effet, en Autriche, les élèves sont orientés dès la fin du premier degré. Deux voies sont alors possibles en fonction des résultats obtenus : la « mittelschule » pour les élèves qui ont des résultats fragiles et le « Gymnasium » (le cycle inférieur du lycée) pour les élèves qui ont de meilleurs résultats (pas de note « C » ou « 3 » en allemand ou mathématiques à la fin de l'école primaire). Autrement dit, il n'y a pas de collège unique en Autriche. Les élèves qui font la première partie de l'enseignement secondaire dans une « mittelschule » sont plutôt destinés à arrêter leur scolarité lorsqu'ils ont terminé les neuf années obligatoires ou à entrer en apprentissage. Les meilleurs d'entre eux peuvent intégrer l'équivalent de nos lycées professionnels (« Berufsschule ») et préparer le « Matura » professionnel (diplôme comparable au baccalauréat professionnel). A noter que si, comme en France, les jeunes ont l'obligation d'être en formation ou de travailler jusqu'à 18 ans, la finalité du système éducatif autrichien n'est pas que tous les élèves quittent l'école avec un diplôme. Ainsi, de nombreux élèves de l'école visitée, terminent leur scolarité à 15 ans et essaient de s'insérer sur le marché du travail sans avoir suivi de formation professionnelle.

La particularité de la mittelschule Viktor Christ Gasse est qu'elle compte 100% d'élèves issus d'une immigration plus ou moins récente. Elle se situe dans le 5<sup>ème</sup> district de Vienne, un quartier où se sont installées de nombreuses familles immigrées. Si des jeunes autrichiens habitent également le quartier, les parents font généralement le choix de les scolariser au « gymnasium ».

Dans cet établissement, nous avons pu observer **trois types de classes** : une classe d'alphabétisation (l'école en compte trois au total), une classe de soutien d'allemand (pour les élèves au statut « extraordinaire »), une classe « ordinaire ».

- 1. La classe d'alphabétisation** accueillait 12 élèves (9 garçons, 3 filles) venant pratiquement tous de Syrie. Les élèves que nous avons vus ne suivent les cours dans cette classe que les lundis et mardis. Le reste de la semaine ils sont dans d'autres écoles où ils sont intégrés à des classes de soutien d'allemand. En effet, les classes d'alphabétisation étant très rares, elles regroupent des élèves de différents établissements. Le cours que nous avons observé était mené par deux enseignantes car deux classes étaient réunies dans la même salle, pour une raison logistique plus que pédagogique : le manque de salles disponibles. Nous avons pu observer les élèves travailler à l'oral sur le vocabulaire de la ville puis sur une leçon de phonologie (son « e »). A noter que les enseignants des classes d'alphabétisation ne dépendent pas du ministère de l'éducation nationale. Ils sont mis à disposition par un partenaire externe.



- 2. La classe de soutien d'allemand** accueillait 11 élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année (10 et 11 ans). L'école compte au total deux classes de soutien d'allemand : l'une regroupe les élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année, l'autre regroupe les élèves de 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> année. Ces regroupements sont un choix de l'établissement et peuvent varier d'une année à l'autre. La contrainte principale qui explique cette organisation est, là encore, le manque de salles disponibles. Dans cette classe, le professeur a mené une séquence de manipulation sur l'utilisation des pronoms interrogatifs. Les élèves ont eu à poser des questions à l'oral et à l'écrit, à lire des questions ou encore à proposer des réponses. Dans cette classe, les élèves ont des



compétences plus développées qu'en classe d'alphabétisation. Ils apprennent la grammaire, la conjugaison et enrichissent leur vocabulaire. La salle proposait des affiches didactiques variées mettant en évidence les règles fondamentales de la langue et des champs lexicaux. En fin de séance, un autre professeur a rejoint la classe. Celui-ci nous a expliqué être un enseignant formé à l'enseignement de l'allemand langue seconde. Présent deux jours par semaine dans l'école, il a pour langue maternelle l'arabe, une langue qu'il utilise à certains moments dans son enseignement. Les élèves de cette classe ont le statut d'élèves « extraordinaires », ils ne sont pas notés afin de ne pas les démotiver. Lorsqu'ils réussissent le MIKA-D, ils intègrent la classe « ordinaire » et ne bénéficient plus que de 6 heures de soutien en allemand par semaine.



**3. La classe ordinaire :** certains d'entre nous ont observé une séance d'anglais, d'autres une séance de physique. Nous avons été surpris par le peu d'équipements disponibles dans les salles : pas d'ordinateurs (y compris pour l'enseignant), pas de vidéoprojecteurs, pas de tableaux numériques, pas de tablettes. Les livres et les feuilles sont fournis aux élèves. La directrice adjointe nous a expliqué que l'école dispose de très peu de moyens et que ce sont les associations de parents qui financent les rares achats de matériels comme un ordinateur par exemple. Aucun logiciel de vie scolaire n'est utilisé, le suivi des absences des élèves se fait grâce à des calendriers papiers disponibles dans chaque salle sur lesquels les noms des élèves absents sont notés par les enseignants, le directeur se charge ensuite d'appeler les familles des élèves dont l'absence n'est pas excusée. L'absentéisme est une problématique importante dans cette école. Chaque groupe classe a sa salle, ce sont les enseignants qui changent de salle (ce que nous observerons dans tous les établissements). La directrice adjointe qui nous a accueillis est une professeure de mathématiques, professeure principale d'une classe de 7<sup>ème</sup> année comptant 22 élèves. Elle nous a fait part des difficultés de gestion de l'école dues à un manque de personnels et de moyens. Pour conclure, les élèves de cette école sont accompagnés par les enseignants mais également par une assistante sociale qui est très active, par un médiateur (une personne avec qui « les élèves peuvent

parler » selon les termes de la directrice adjointe) ainsi que par une personne qui accompagne les élèves dans le cadre de leur orientation. Toute l'équipe pédagogique et éducative met par ailleurs en place des projets afin de favoriser l'inclusion des parents comme l'organisation d'événements (théâtre, concerts) auxquels les parents sont invités. Tout est mis en œuvre pour dépasser la barrière de la langue (utilisation d'outils numériques pour traduire, appui sur les enseignants qui parlent d'autres langues). En revanche, peu de partenariats extérieurs sont développés pour favoriser l'accueil et l'accompagnement des élèves allophones.

## 2.GYMNASIUM AM AUGARTEN



Notre visite au gymnasium a été organisée par la référente des relations internationales de l'établissement. Nous avons été répartis en trois groupes et avons chacun assisté à trois heures de cours dans des classes différentes (différents niveaux scolaires et différentes disciplines).

Différents points ont pu être notés (bien qu'ils ne soient pas en lien direct avec la thématique de l'inclusion des élèves migrants ou réfugiés) :

-Dans le système scolaire autrichien les élèves de 10 à 18 ans qui suivent le parcours académique (AHS inférieur et supérieur) fréquentent le même établissement scolaire. Il y a donc une grande diversité d'élèves de l'enfant pré-adolescent à l'adolescent pré-adulte.

-Les élèves restent dans les couloirs pendant la récréation. L'établissement visité ne possède pas de cour de récréation extérieure.

-Les effectifs classes sont très variables : nous avons observé une classe à 27 élèves, d'autres à 18 ou

11 élèves.

-Les groupes classes ne changent pas d'une année sur l'autre.

-La classe de dernière année observée (équivalent de la terminale), ne comptait que 11 élèves. L'enseignant et les élèves nous ont expliqué qu'ils étaient beaucoup plus nombreux avant (30 élèves) mais après leurs 15 ans, nombreux sont les élèves à décrocher ou à s'orienter vers une formation professionnelle.

-Il existe une classe de transition (UA) qui permet aux élèves venant de « mittelschule » de bénéficier d'une sorte de remise à niveau afin de pouvoir intégrer la seconde partie de la scolarité au gymnasium. En fin d'année, en fonction de leurs notes, certains élèves de cette classe pourront continuer leur scolarité au gymnasium, d'autres non. L'enseignant nous a expliqué que la difficulté principale rencontrée par les élèves est l'allemand. Cette classe s'apparente aux classes de seconde prépa-lycées expérimentées en France. Dans ce lycée autrichien, l'an dernier, il y avait deux classes de ce type, cette année il n'y en a qu'une. La classe compte 22 élèves, 8 étaient absents le jour de l'observation. Le professeur qui encadre cette classe (professeur principal) enseigne l'allemand et l'histoire géographie et a donc de nombreuses heures de cours avec cette classe. Il accompagne également les élèves dans leurs projets d'orientation. Son remplaçant, la veille, avait mené une activité avec une application sur smartphone permettant aux élèves de déterminer leurs profils par rapport à des familles de métiers. Les élèves de cette classe qui continuent au « gymnasium » (AHS supérieur) peuvent bénéficier d'un suivi par un professeur spécialisé (coaching).

-Les élèves de 3<sup>ème</sup> font un stage d'immersion de trois jours en milieu professionnel. Ce stage a eu lieu entre le 28 et le 30 janvier 2025. Dans la grande salle des fêtes, 18 élèves ont présenté les « soft skills » et les « hard skills » de chacun des métiers à deux classes de 4<sup>ème</sup> (29 élèves au total). Chaque élève devait également dire s'il projetait de faire le métier découvert ou non.

-A la différence de la France, tous les élèves font des mathématiques jusqu'au Matura et ils ont tous une épreuve écrite en fin d'année dans cette discipline.

-Il n'y a pas d'équivalent de Parcoursup en Autriche. Pour intégrer les filières sélectives, les élèves passent des tests organisés par les universités ou écoles supérieures. Pour certaines filières qui ne sont pas en tension, avoir le Matura est suffisant.

-Les élèves de tous les niveaux ont des tablettes et des manuels fournis par la ville de Vienne (ce qui

n'était pas le cas à la mittelschule que nous avons visitée).



## 2. VOLKSSCHULE CAMPUS MONTE LAA



Cette école inaugurée en 2009 est la première des 6 écoles expérimentales de la ville de Vienne qui pratique la journée continue de 6h30 à 18h00. Nous avons été accueillis par la directrice de l'école et un enseignant ayant des notions de français. Une présentation de l'école nous a été faite. Le terme campus est utilisé car cet établissement regroupe des « kindergarten » qui accueillent des enfants à partir de 10 mois et l'école. Ce campus se situe dans le 10<sup>ème</sup> arrondissement, un quartier très hétérogène socialement. Les immeubles entourant l'école comprennent des logements sociaux dans les étages inférieurs et des logements beaucoup plus chers dans les étages supérieurs. Cependant, 85% des élèves accueillis parlent une autre langue dans leurs foyers. 36 langues et 4 grandes communautés (Turque, Yougoslave, Irakienne et Afghane) sont représentées au sein de l'école.

Le campus accueille 600 enfants, dont 434 qui sont répartis sur les 18 classes de l'école élémentaire. Un partenariat est établi avec les « kindergarten » (du campus et hors campus). Ainsi, des activités communes sont organisées régulièrement pour établir une liaison. Une à deux fois par an les enseignants suivent une formation commune avec les éducatrices des « kindergarten ».

L'école compte également 6 classes ELEMU (classes musicales) au sein desquelles trois professeurs de musique mis à disposition par le conservatoire interviennent. Par ailleurs, l'école propose de nombreuses activités périscolaires (après 15h45) comme du sport (partenariat avec des clubs sportifs) ou des arts plastiques.

Nous avons également visité une classe multi-niveaux accueillant des élèves de 6 à 10 ans. Ce mélange d'âges permet de développer le tutorat. Certains binômes sont constitués de frères et sœurs. Par ailleurs, trois classes inclusives accueillent les élèves en situation de handicap (enfant autiste ou atteint de la maladie des os de verre par exemple) ou des enfants présentant des besoins éducatifs particuliers. La classe que nous avons visitée disposait de deux salles, dont l'une était dédiée au retour au calme.

Nous avons remarqué que l'école compte de nombreux professeurs polyglottes dont 10 issus de communautés représentées au sein de l'école (notamment Yougoslave et Turque, issus de la première vague migratoire), ce qui facilite la communication avec les familles. De plus, des associations partenaires de parents d'élèves accompagnent les familles nouvellement arrivées. Enfin, un logiciel « school fox », financé par l'école, permet l'envoi et la réception de messages et leur traduction automatique.

Nous avons pu voir de futurs élèves qui feront leur rentrée en septembre passer un test de positionnement sur les compétences psychomotrices et langagières.

Pour finir, nous avons rencontré l'enseignant en charge des cours de soutien en allemand mais nous n'avons pas assisté à ces cours. Il a pu nous présenter le test du Mika-D plus précisément.

***Les enseignants : Quel est leur statut ? Quelles sont leurs compétences initiales en enseignement pour les élèves allophones? Attendues ? Quelle est leur formation (initiale et continue) ? Quels accompagnements sont mis en place ? Quelles sont leurs obligations de service ? Sur quels outils et ressources peuvent-ils s'appuyer ? Quel est l'écosystème dans lequel évolue l'enseignant ? Comment sont-ils accompagnés sur cette thématique ? L'accompagnement des élèves allophones est-il abordé de façon interdisciplinaire et/ou principalement par un/e enseignant/e ?***

***L'accueil des élèves allophones est un enjeu éducatif pour les enseignants disciplinaires ? Comment le gère-t-il ? Quels sont les attendus vis-à-vis des élèves ? Objectifs d'apprentissage ? Référentiels de compétences ... ?***

***L'organisation des apprentissages permet-elle d'atteindre ces objectifs ?***

Les enseignants sont généralement recrutés par les autorités éducatives régionales (Land). Les candidats doivent posséder les qualifications requises, notamment un diplôme pédagogique pertinent et, pour certaines matières professionnelles, une expérience pratique dans le domaine concerné. Pour les écoles primaires et le secondaire inférieur (mittelschule) la formation est dispensée dans des hautes écoles pédagogiques. Pour l'enseignement secondaire supérieur, la formation se fait généralement à l'université avec une spécialisation disciplinaire et une formation pédagogique complémentaire.

Il existe deux statuts principaux : fonctionnaires d'Etat et contractuel. Les salaires varient en fonction de l'ancienneté, de l'établissement et de la région. Vienne compte 28 000 enseignants pour 700 établissements et 242 000 élèves.

Les enseignants sont peu formés à la didactique de l'allemand langue seconde en formation initiale. Ils peuvent toutefois passer une habilitation en plus de leur cursus initial. Néanmoins, à cause de la crise du recrutement qui engendre un manque crucial d'enseignants, cette habilitation n'est pas obligatoire pour enseigner à des élèves allophones. Pourtant, le multilinguisme et l'accompagnement des élèves allophones sont des enjeux majeurs, en particulier à Vienne. Pour l'enseignement en classes d'alphabétisation (NSA/PSA), des professeurs spécialisés sont mis à disposition des établissements par un partenaire extérieur.

Les obligations de service des enseignants sont actuellement de 22 heures auxquelles s'ajoutent deux heures pour différentes missions (à noter qu'une récente réforme a augmenté le temps de service obligatoire des enseignants de 2 heures). Dans le premier degré, les enseignants sont évalués par les directeurs des écoles et ils doivent obtenir leur aval pour changer d'établissement.

Des enseignants plurilingues peuvent co-enseigner sur certaines séances (dans le cadre des classes de soutien en allemand) pour aider les élèves dans la compréhension des notions abordées.

Concernant les ressources sur lesquelles les enseignants peuvent s'appuyer, un padlet est mis à leur disposition par le centre de promotion linguistique de Vienne. Il contient notamment des documents administratifs traduits en plusieurs langues qui facilitent la communication avec les familles.

Enfin, le Mika-D est l'outil d'évaluation en compétences orales pour les élèves allophones et alloglottes. Aucune référence au CECRL n'est faite dans ce test ou dans les attendus vis-à-vis des élèves.

***Les élèves : Quels temps sont alloués pour les élèves allophones à l'acquisition de compétences langagières et dans les autres matières tout au long de leur scolarité ? Sont-ils évalués ? Si oui, comment ? Y-a-t-il des effets visibles ? Qu'en est-il de leur orientation ? Les familles sont-elles bénéficiant-elles d'un accompagnement ?***

Dans le premier degré, **les élèves bénéficient de 15 heures de soutien d'allemand**. Dans le secondaire, ils bénéficient de **20 heures de soutien d'allemand**. Cette prise en charge est organisée sur **4 semestres maximum** en fonction des résultats au Mika-D. Lorsque l'élève réussit le Mika-D, il va en classe ordinaire et bénéficie d'un cours de soutien d'allemand de **6 heures par semaine**. Les élèves ne sont pas évalués

tant qu'ils n'ont pas validé le Mika-D.

Concernant l'orientation, les élèves sont accompagnés par leur professeur principal qui est en lien avec les familles. Pour pouvoir intégrer le gymnasium, ils doivent obtenir des résultats supérieurs à « C » ou « 3 » en mathématiques et allemand.

Les familles ne bénéficient pas de cours de langue dans le cadre de l'école. Les parents ont néanmoins l'obligation de suivre des cours d'allemand dispensés par diverses associations s'ils ne travaillent pas.

***Les intervenants externes (associations et autres) /les partenaires éducatifs comme le CASNAV : Quel est leur rôle et leur statut ? Travaillent-ils en collaboration avec les enseignants ou en complète autonomie ? Quelles sont les modalités de financement éventuelles des interventions externes ? Quel apport pour les élèves ? Existe-t-il une structure comme le CASNAV qui accueille, teste les élèves et accompagne les enseignants sur le plan pédagogique ? Si oui, à quelle échelle ? Organisation (structuration, réseaux...)? Gouvernance ?***

Les seuls intervenants extérieurs évoqués dans les établissements que nous avons visités sont le conservatoire de musique, les clubs de sport, les associations de parents.

Le centre de promotion linguistique de Vienne est un service spécialisé dans le domaine du service pédagogique avec une section spécialisée en allemand langue seconde, multilinguisme et interculturalité. Cette structure organise l'accompagnement pour l'apprentissage de l'allemand et est responsable des professeurs de langues premières. Le centre forme et répartit ces professeurs dans les différents établissements. Nos visites dans les établissements ne nous ont pas permis d'observer la mise en place de cours de langues premières.

***Quelle analyse peut-on tirer des échanges avec les partenaires sur les différents aspects du sujet traité ?***

L'accueil des élèves non germanophones à Vienne constitue un défi majeur pour le système éducatif autrichien, particulièrement dans un contexte de forte immigration (politique de regroupement familial). Les professeurs autrichiens, en première ligne, font face à des réalités complexes qui touchent à la fois aux aspects pédagogiques, linguistiques et socio-culturels.

Les échanges et observations sur le terrain nous ont permis de mieux appréhender les stratégies mises en place et les limites du dispositif actuel :

**-Un nombre très important d'élèves allophones (ou pas ou peu germanophones) qui met le système sous pression**

Les enseignants et équipes de direction ont pu exprimer un sentiment de surcharge car les classes se retrouvent avec un nombre élevé d'élèves nécessitant un accompagnement spécifique. Même lorsque les élèves quittent les classes de soutien d'allemand après avoir obtenu le Mika-D, leur niveau en allemand reste souvent fragile, ce qui rend tous les apprentissages difficiles. Cela crée un écart pédagogique important, ralentit le rythme des cours et fragilise la cohésion des groupes scolaires.

#### **-Une formation et des outils insuffisants pour les enseignants**

Les enseignants soulignent un manque de formation spécifique à l'enseignement de l'allemand langue seconde. Beaucoup se retrouvent à improviser des stratégies pour inclure ces élèves, sans toujours disposer des méthodologies adaptées.

Les enseignants regrettent également l'absence d'un accompagnement psychologique pour aider les enfants ayant vécu des traumatismes liés à la guerre ou à l'exil, ce qui complique encore leur apprentissage. Cela a particulièrement été souligné par la directrice adjointe de la mittelschule, un établissement qui accueille un public socialement défavorisé.

#### **-Des initiatives locales mais des limites structurelles**

Face à ces défis des écoles mettent en place des initiatives locales : pédagogie coopérative, liaison active entre kindergarten et école élémentaire, co-enseignements, test de positionnement psychomoteur et langagier en complément du Mika-D, utilisation du plurilinguisme des enseignants pour favoriser la communication avec les familles.

Ces initiatives, adaptées aux besoins locaux, complètent la politique éducative du Land de Vienne.

### **Réflexion sur les observations**

#### ***En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?***

Représentations avant les observations / observations sur le terrain :

- L'Autriche est un pays peu enclin à l'immigration / un grand nombre de familles issues de l'immigration, politique de regroupement familial mise en œuvre.



- Des établissements avec des pratiques innovantes pour l'apprentissage de la langue seconde / Peu de pratiques différenciées observées, dispositions des classes « autobus » le plus souvent.
- Des établissements modernes en termes d'équipement / des établissements qui ont peu d'équipements notamment peu d'équipements informatiques (notamment la mittelschule et le gymnasium).

***Dans quelle mesure les pratiques observées sont-elles bénéfiques à la transformation des pratiques éducatives ?***

***Quel impact sur les pratiques sociales des élèves ? Sur les pratiques personnelles et professionnelles des enseignants ?***

Les observations menées dans les différents établissements nous ont permis de voir que la conception des élèves est différente en Autriche, comparativement à la France. Ainsi, une grande autonomie est laissée aux élèves dès le plus jeune âge. A titre d'exemple, nous avons été surpris de voir que les locaux de la mittelschule sont séparés en deux bâtiments à quelques encablures l'un de l'autre. Les élèves vont d'un bâtiment à l'autre sans accompagnateurs. Nous avons également été interpellés par l'organisation des temps de récréation : que ce soit dans la mittelschule, dans le gymnasium ou même dans l'école primaire, tous les élèves ne vont pas dans une cour de récréation (il n'y en avait d'ailleurs pas dans la mittelschule et le gymnasium). Les élèves restent dans les classes ou les couloirs pendant le temps de pause et ils ont l'autorisation d'y manger ou d'y boire. Dans l'école primaire, les élèves pouvaient faire ce qu'ils souhaitaient : jouer dans le couloir, dessiner dans une salle, aller jouer dans la cour... Ils étaient même autorisés à se faire une collation en toute autonomie avec des denrées mises à disposition sur de petites tables à chaque étage (pain, beurre, charcuterie, pommes). Nous avons ainsi observé de nombreuses interactions entre les élèves et la posture des enseignants était une posture de « lâcher prise » plus qu'une posture de « contrôle ». Les élèves sont actifs et les adultes semblent leur faire confiance. Cette posture peut favoriser l'expression des élèves qui maîtrisent moins la langue avec une moindre peur du jugement ou de l'erreur.

Une autre différence avec le système français est que les élèves suivent la même classe sur tout un cycle et les cours se passent tous dans la même salle (sauf les cours nécessitant du matériel spécifique). Cette

organisation peut permettre de renforcer la cohésion au sein des groupes classes. Nous avons toutefois été surpris de voir que les salles étaient peu investies (notamment au gymnasium) alors que les élèves y passent beaucoup de temps. Il y avait ainsi peu d'affichages ou de productions d'élèves au mur et la disposition des salles était toujours très classique (« autobus »).

***Analyse des points communs et des différences observées en termes de forces et de faiblesses***

	<b>Forces</b>	<b>Points de vigilance/ faiblesses</b>
<b>Points communs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Dispositif d'apprentissage de la langue avec inclusion (inclusion après l'acquisition de la langue en Autriche, inclusion immédiate avec soutien linguistique en France). En Autriche « deutschfördenklassen », en France UPE2A.</li> <li>-Différenciation Non Scolarisés Antérieurement (NSA) / Scolarisés Antérieurement (SA)</li> <li>-Accueil des familles : documents administratifs dans différentes langues</li> <li>-Liberté pédagogique des enseignants.</li> <li>-Campus Monte Laa : garderie avant l'école à partir de 6h30 et après l'école jusqu'à 18h00 si les deux parents travaillent (école novatrice sur ce point à son ouverture en 2009)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présence d'enfants ne maîtrisant pas la langue du pays, y compris des enfants nés sur le territoire</li> <li>-Crise du recrutement des enseignants en Autriche comme en France.</li> </ul>

<p><b>Différences</b></p>	<p>-Temps de prise en charge des élèves non germanophones différents : 15h de cours d'allemand dans le premier degré, 20h dans le secondaire puis 6 heures de soutien et inclusions dans les autres cours après l'obtention du Mika-D. Progressivité de la prise en charge sur une période de 2 ans (1 an en France, adaptabilité en fonction des élèves). Modèle autrichien basé sur les classes de soutien linguistique visant à accélérer l'apprentissage de la langue allemande mais le risque peut être un isolement des élèves ne maîtrisant pas l'allemand et un retard dans les autres matières.</p> <p>-Pas de notation pour les élèves qui ont le statut « extraordinaire » en raison de leur non maîtrise de l'allemand (2 ans maximum).</p> <p>-Test Mika-D avant inclusion. En France, les professeurs d'UPE2A font passer des tests de positionnement en langue d'origine avant inclusion. La passation du diplôme du DELF A2 est proposé aux élèves arrivés depuis moins de 2 ans afin de valider leur niveau en langue française. Il n'est pas exigible pour la suite de leur scolarité.</p> <p>-Recrutement de professeurs plurilingues pour faciliter les apprentissages et communiquer avec les familles.</p>	<p>-Pas de prise en charge des jeunes de plus de 15 ans (fin de la scolarité obligatoire en Autriche).</p> <p>-Grand nombre d'élèves en difficulté en langue allemande car ils sont EANA ou alloglottes (100% des élèves de la mittelschule).</p> <p>-Pas de tests de positionnement dans la langue d'origine et en mathématiques permettant d'évaluer les acquis scolaires antérieurs. En France, les professeurs de classes ordinaires, en collaboration avec les professeurs UPE2A, assurent le suivi des élèves.</p> <p>-Une définition différente des élèves « migrants ». En France nous parlons d'une migration récente avec des élèves allophones, en Autriche il s'agit d'élèves qui sont nouvellement arrivés mais aussi de tous les élèves qui ont une autre langue maternelle que l'allemand et une faible maîtrise de l'allemand sans pour autant être récemment arrivés en Autriche. En Autriche, la prise en charge des allophones et alloglottes est similaire (le test Mika-D étant un indicateur de la maîtrise ou non de la langue et de l'attribution ou non du statut « extraordinaire »).</p>
---------------------------	--	---

	<p>-Orientation précoce à la fin du premier degré mais existence de classes de soutien pour un accès au gymnasium après une scolarité en mittelschule / en France orientation plus tardive en fin de 3<sup>ème</sup>.</p> <p>-En Autriche, formation professionnelle davantage valorisée, notamment l'apprentissage.</p> <p>-Travail de liaison école primaire et Kindergarten qui accueillent les élèves dès 10 mois (à noter qu'il n'y a pas de maternelle comme en France en Autriche, obligation scolaire à partir de 6 ans.).</p>	<p>-Formation des enseignants encore insuffisante en Autriche, peu d'enseignants spécialisés, la didactique de l'allemand langue seconde est encore peu développée dans la formation initiale. En France, formation en FLE et accompagnement des enseignants d'UPE2A par le CASNAV.</p>
--	--	---

## Perspectives

### ***Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité***

La grande différence entre le modèle autrichien et le modèle français réside dans la priorité donnée à l'apprentissage linguistique en Autriche alors que la priorité est donnée à l'inclusion immédiate en France.

Le modèle autrichien met en effet l'accent sur l'apprentissage rapide de l'allemand avant une inclusion totale dans le système scolaire. L'idée sous-jacente est que la maîtrise de l'allemand est incontournable pour réussir dans toutes les matières. L'avantage est que les élèves bénéficient d'un enseignement intensif des rudiments de la langue sans la pression des autres disciplines, ni des notes. L'inconvénient est que ces élèves peuvent être isolés et qu'ils peuvent avoir des difficultés à rattraper le niveau scolaire

dans les autres disciplines, surtout lorsqu'ils sont dans les classes de soutien d'allemand pendant deux ans. Par ailleurs, il ne semble pas y avoir d'objectifs A1.1/A1 de maîtrise élémentaire de la langue.

Le modèle français privilégie une inclusion rapide des élèves au sein des classes ordinaires même s'ils ne maîtrisent pas encore le français. Ce choix présente l'avantage de favoriser l'insertion sociale et les interactions avec les autres élèves. L'inconvénient est que les élèves rencontrent des difficultés à suivre les cours, cela demande aux enseignants de classe ordinaire souplesse, adaptation et la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée au sein de leur classe hétérogène. La question de l'évaluation, surtout pour les classes à examen, reste problématique.

### ***Compétences acquises ou renforcées***

-Comparaison de deux systèmes éducatifs : analyse des forces et des points de vigilance dans chacun des pays.

-Meilleure connaissance de la thématique étudiée : en France grâce aux échanges au sein du groupe et en Autriche grâce aux rencontres et aux observations ainsi qu'à la mise en situation d'adulte allophone au sein d'une classe.

-Développement des compétences linguistiques grâce aux échanges en anglais.

-Collaboration au sein du groupe pour la réflexion et la rédaction de la synthèse

### ***Elaboration d'un projet ou d'un partenariat avec un établissement du pays visité***

***(Merci d'indiquer le nom des deux établissements français et étranger, le thème, le public concerné, la période et la durée envisagées et tout élément que vous jugerez pertinent)***

**Gymnasium Am Augarten et Lycée Audiberti, Antibes** : discussion ouverte sur de possibles échanges sous la forme de mobilités individuelles ou de groupes.